

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection154\\_Correspondances : 1842-1873](#)[Item](#)[Château l'Evêque, le 8 avril 1869, Petit, curé de Saint-Julien de Château-l'Evêque, à François Guizot](#)

## Château l'Evêque, le 8 avril 1869, Petit, curé de Saint-Julien de Château-l'Evêque, à François Guizot

Auteurs : Petit, , (? -?)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### Les mots clés

[Académie française](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Presse](#), [Réception \(Guizot\)](#), [Religion](#), [Salon](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

### Présentation

Date 1869-04-08

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

Langue Français

Cote 39, AN : 163 MI 42 AP 154 Papiers Guizot Bobine Opérateur 24

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

### Citer cette page

Petit, , (? -?), Château l'Evêque, le 8 avril 1869, Petit, curé de Saint-Julien de Château-l'Evêque, à François Guizot, 1869-04-08.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 18/07/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6181>

## Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionChâteau l'Evêque (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 05/03/2024 Dernière modification le 20/03/2024

---

39

2 V. n. P. 2  
1874  
BIBLIOTHÈQUE  
MAINT-JULIEN  
de  
CHATEAUBRIQUET  
1874  
Bibliothèque

Château de Couques, le 8. avril .. 69

A Monsieur Guizot ancien Ministre & l'un des Quarante de l'Académie Française  
au Palais de l'Institut.

Monsieur l'Académicien,

Le vos plus d'accorde à me prouver fructu de Compagne la permission de solliciter de  
vos pour sa prière et de centre une magna d'intérêt qui leur soit de plus précieux. Le dimanche ne se  
vaut pas à de sollicités matérielles, mais uniquement au dir l'impulsion de la gloire de Dieu et de  
travailler plus efficacement au salut des âmes. De vos lettres, Monsieur, de vos avis aidé à se procurer  
en France, à dit de vos coté, dans les faibles poulx et dans les salons que vos papeaux une  
étude voy étendu sur St. Vincent de Paul. Comme tout ce vos écriv, Monsieur, se dit à prouver une  
très grande impulsion et de avoir un très grand retentissement par suite de l'élevation de vos papeux et de  
l'incomparable beauté de votre style qui se le pense toujours présente, mais vraiment sacerdotale  
d'écouter une modeste église de Chateau-l'Évêque aux glories de votre âme, mais dans une proposition infini-  
ment réduite. Mais, Monsieur, si vos avis le centre de me tenir votre élan de s'efforcer et de  
s'efforcer que le Président a fait naître à moi, à la nouvelle de l'Évêque de Périgueux  
à la l'homme de donner la modeste église de St. Julien de Chateau-l'Évêque (St. Périgueux -  
Dordogne) à St. Vincent de Paul à vos l'ordination sacerdotale de main de François des Marchais  
Evêque de Périgueux le 29. juil. 1860 - à la en le bonheur de mettre au relief cette gloire effacé par  
la Révolution. Mais vos tous les titres de ce fait mémorable. L'Évêque de Périgueux, l'Institut  
de Lagarde, et l'Évêque de Bordeaux ont été le dernier évêque de St. Vincent de P. Les manuscrits de  
Paris, à un mot par les autorités compétentes au premier le jugement : il a été par le cardinal et  
l'Évêque même de ce point d'histoire dans les conditions que je révis de vos signale. Le savoir l'expérience  
prouve je vous de voir un jour le Clergé de France venir pour dans le Ministère qui me l'Évêque l'Évêque  
sacerdotal qui a été recueilli, dans le souffle de l'Esprit saint il y a pas de vos siècle le plus saint  
de prière. Mais l'Institut de Lagarde veut de constater ce document mémorable en faisant lui-même  
de St. Julien, par de l'Évêque, une Commune de St. Julien de la Chant. Mais a fait in  
sans de leur illustre fondateur.

Le l'Évêque se comme le fruit de la vie publique, sociale et privée de votre saint. Le souvenir  
deux lieu longtemps où le Clergé français vos soit à jamais reconnaissant, Monsieur, si le Président vos  
inspirent la pensée de traiter ce sujet in extenso, dans des pages magnifiques comme vos tous les écriv.  
Quelles belles considérations vos suggéreraient votre prière et votre l'Évêque et l'Évêque l'Évêque. Et se moi



Il ne me semble pas que je sois trop esquisé ni que je sois trop influencé de Charles de Vincent dont je suis  
 resté malgré moi indigne, en vous demandant la permission de vos supérieurs qui me paraît être la base de  
 ma vie que le monde admire longtemps. Le Pape, ces trois frères Vincent de Paul qui a présente parut  
 au clergé comme un modèle et un guide. A son frère François par excellence. Ce frère Vincent lui  
 même le considérait ainsi comme un maître, car le fut réellement pendant de longs ans, par sa conduite et  
 de 17 ans de plus. Le roy a pu, à son époque, voir de près sa sainte et saine sagesse. L'édit  
 de L'An 1660 et même le 27. juil. 1660 son édit ont été les plus beaux et les plus utiles  
 utiles. Vincent de Paul donna le 25. fév. 1660. L'édit de 1660. L'édit de 1660. L'édit de 1660. L'édit de 1660.  
 dit dans le 17. juil. 1660. et surtout plus d'indulgence pour les expulsiens. L'édit de 1660. L'édit de 1660. L'édit de 1660.  
 donna de... L'édit de 1660. L'édit de 1660. L'édit de 1660. L'édit de 1660. L'édit de 1660. L'édit de 1660.  
 et le glorieux et a le fait avec vos travaux surmontant pour vous et vos malheureux. Les saints ont reconnu  
 dans, surtout la sainte et votre sainte travail sera bien de Dieu et de lui.

A ma demande, Monsieur, en 1700, j'ai vu trop indigne à quel point on s'occupe de Vincent  
 vos mérites de l'Ordre de l'Étoile et dans le monde, j'ai vu trop infiniment reconnaissant (si la sainte  
 de Dieu le permet) de signaler par votre nom au fond de la page en bas le plus participatif le date et le  
 lieu de son ordination. C'est la seule façon que j'ai vu de la permission de Vincent de votre bienveillance.  
 Ce souvenir rappelle à tous l'attention de l'histoire de l'Ordre de l'Étoile, et surtout pour  
 être à l'honneur de Vincent de Paul qui rappelle le bienfait de saint Vincent de Paul, et de plus, donne à  
 son mérite une petite immortalité qui trouvera au profit de tous et de la glorification de  
 Dieu.

Le lieu de votre disposition les documents qui appuient le titre de ce qu'on appelle  
 et l'Ordre. Elle a été accomplie. Dans l'Église de Chateaubriant - L'Église de 23. juil. 1660  
 au Samedi de quatorze temps, par François de Beauville évêque de Poitiers. - C'est le texte  
 même de l'acte de prière contenu chez les Lazaristes (ou de 1660. 95). Les Messieurs mentionnent ce  
 document à votre disposition tous les documents qui ont été utilisés. Elle consulte leurs archives et  
 celle de Paris se rapportant à St. Vincent de Paul. Elle a été écrite à la Révolution, et la Bibliothèque  
 qui se trouve aux Archives de l'Empire, au g. de l'Ordre de St. Julien et St. Étienne. Elle est  
 collée avec la Procès de Canonisation de Vincent de Paul qui n'a de plus complet. Il y a toute autre prière  
 intéressante au Archiv de la Mission (ou de 1660) un Autographe de l'impératrice de Cardinal  
 Mazarin relatif à la Captivité volontaire de Marseille.

La question de St. Vincent de Paul n'est d'autant plus chère, étant en lien intime avec  
 son Église, que nous trouvons le nom du grand homme mérité et un nom cher à nos Églises, à celui  
 du grand Vincent. Collet dit que Vincent de Paul fut comblé de la miséricorde de son père et  
 qu'il perdit la naissance de cet illustre enfant. Vincent avait 9 ans quand Vincent de Paul mourut  
 (1660). Il semble que le saint ait pu être à lui communiqué son esprit de charité qu'il  
 avait contribué par sa prière à la naissance impatiemment attendue de son vieux père. Vincent  
 de Paul est un saint qui a été un saint de saint Vincent de Paul qui a été un saint de saint Vincent de Paul.

+

Chancelier de l'Université de Paris. L'Évêque. Je ne puis répondre à votre lettre que j'ai  
remarqué entre le grand saint et les autres. Je n'ai déjà que trop abusé de votre patience et de  
votre bonté. Je vous demande pardon du temps que j'ai fait perdre.

Je me souviens. Trois raisons, Monsieur, m'ont déterminé à vos écrivains. L'ai lu  
tout récemment votre magnifique et profond ouvrage: l'Esprit Chrétien. - Je n'ai été surpris  
de le quitter quand j'en suis en commençant, tant il est attachant et plein de choses. Il m'est resté  
une véritable velléité chrétienne pour les intérêts de Dieu et de son Église, et il me semble qu'il y avait  
en vous quelque chose de divin. C'est le premier attrait qui m'a dirigé vers vous. - L'ai  
ensuite parlé de votre travail au P. Vincent de L. par les personnes qui ont le Cabinet de l'Université  
de Paris, et m'ont permis de parler vous-même à Paris. Les personnes m'ont encouragé dans la pensée que  
j'avais eue de vos écrivains au sujet de son saint que j'aurais dû cultiver spirituellement. C'est le second  
lien qui me rattache à vous. - Enfin P. Vincent de L. lui-même, j'en suis persuadé, communique  
à vous si souvent de sa doctrine, comme de la tête à faire le plus précieux. L'ai toujours écrit  
à cette inspiration. L'ai cru de manger son Amour et de me faire illusion. L'ai vu  
impulsé de communiquer à la fois à l'âme une terreur, et une confiance. L'ai vu se la  
Glorie de l'Esprit de Dieu.

C'est sans doute l'Esprit de P. Vincent qui m'a rendu la lecture de vos ouvrages si précieuse  
pour moi. Veuillez j'en être sûr de m'accueillir avec indulgence et me pardonner mon indiscret  
insolence de grand homme à l'endroit de quel je ne suis plus et de l'Esprit qui  
fait le fond de ma lettre.

À l'honneur d'être, avec un très profond respect,

Vostre très humble et très obéissant serviteur,

Paris le 15 Mars 1717.

Pellé  
au de Chateaugay l'Évêque.

Par Desingues - Dordogne.

+